

03130 NEUILLY-EN-DONJON (ALLIER)

Eglise Sainte Marie-Madeleine



Le tympan du portail de la façade occidentale développe l'iconographie de l'Epiphanie et il est d'une qualité exceptionnelle.

Situation-Accès :

Village rural (218 habitants ; alt. 290 m), aux confins des trois départements de l'Allier, Loire et Saône-et-Loire. Autrefois situé dans les « Basses Marches du Bourbonnais », à 25 km de Paray-le-Monial (au N.-E.) et 27 km de Marcigny et Digoin, Neuilly-en-Donjon peut, très judicieusement, être placé dans un itinéraire de visite des églises du Brionnais.

Intérêt particulier de l'édifice :

L'église dépendait du prieuré des moniales clunisiennes de Marcigny en Brionnais fondé par l'abbé Hugues de Semur entre 1046 et 1063. Cette église se rattache au groupe architectural du Brionnais (influence bourguignonne). Neuilly-en-Donjon est un ancien village avec trois mottes féodales dont une superposée à des restes de murs gallo-romains.

L'église :

Sous le patronage de Marie-Madeleine, elle a été implantée au XI^e siècle, au sommet d'une colline dominant le village. Edifice très simple, rectangulaire, dont la charpente est visible, sauf la travée Est, voûtée en berceau terminée par une abside. Clocher mur à une cloche, en bâtière. La porte principale et son tympan sculpté sont attribués au second quart du XII^e siècle. Appareil en maçonnerie de blocaille hétérogène locale (grès du Trias et microgranite). Le tympan et les colonnes sont en calcaire blanc à entroques non fissile (excellente conservation). Des remaniements ont permis d'agrandir les fenêtres et de créer une porte latérale à linteau en accolade (XIV^e-XV^e). Sous l'impulsion de l'abbé Rodriguez (1914-2006), des travaux financés par un mécène américain ont profondément modifié l'intérieur : nouvel autel avec la sculpture en bas-relief d'un poisson « en nef », sol aplani et dallé, vitraux modernes dans le chœur de Max Ingrand, ceux de la nef ont été réalisés par des élèves de son atelier. Sur les murs de la nef deux statues en bois du XIX^e siècle, autrefois dorées, de la Vierge et de Marie-Madeleine. Ne pas omettre de faire le tour extérieur de l'édifice, afin d'observer les modillons parfois facétieux qui ornent la frise et, entre autres, celui de l'abside qui serait un Baphomet.

Descriptif sommaire du tympan :

1/ Arc en plein cintre de deux rangs de vousoirs ornés d'oves de feuilles d'acanthes et de palmettes (cf. Charlieu, St Julien-de-Jonzy et Anzy-le-Duc).

2/ Au centre, scène de l'Épiphanie avec la Vierge sur son trône et l'enfant sur ses genoux. Marche des trois rois guidés par l'étoile, orchestrée par 4 anges qui sonnent de l'olifant. La scène repose sur le bœuf de Luc et le lion de Marc. Certains observateurs voient dans cette représentation, deux monstres incarnant le mal terrassé, d'autres assimilent le lion de St Marc au peuple hébreu et le bœuf de St Luc au peuple païen. Sur le lion de Marc, un personnage ailé (Matthieu). L'apôtre Jean serait figuré par deux ailes.

3/ Le chapiteau de la colonne Nord, à gauche, représente une scène de l'enfer avec un démon hilare triomphant de l'homme (peut-être aussi la chute de Simon le Magicien, cf Autun) et le châtiment du pécheur fouetté par Dieu.

4/ Chapiteau Sud : épisode de la vie du prophète Daniel condamné à être dévoré par le lion mais que celui-ci lèche en toute tranquillité. Sur le côté, le prophète Habacuc et un ange (Livre de Daniel 14, 22-42).

5/ Le linteau, sous le tympan, figure Adam et Eve, lors de la scène de la tentation par le démon, au Paradis. Les personnages, longilignes (cf. Autun) sont encadrés par les deux arbres de la connaissance (connaissance du bien et du mal avec le serpent et l'arbre de Vie à droite). Au centre du linteau, un repas à la manière d'une Cène, chez Simon le Lépreux, avec les douze apôtres et Marie-Madeleine agenouillée qui sèche ses larmes sur les pieds du Christ avec sa chevelure (Interprétation de l'évangile de Luc 7-36 : la pécheresse pardonnée et aimante).

Bibliographie :

Textes publiés ou inédits de l'abbé Rodriguez, de l'abbé Gaudillière, du père Angelico Surchamp et de Neil Stratford (Voir la bibliographie générale de « *Art roman Brionnais* » coll. Zodiaque).

Extrait du Dictionnaire de l'Iconographie romane Coll. Zodiaque :

« *Au portail de Neuilly-en-Donjon en Bourgogne, on trouve rapprochés le péché d'Eve et d'Adam, le geste de Marie-Madeleine annonçant par l'onction de parfum la mort de Jésus, et le repas eucharistique. La mort et la vie sont ainsi opposées dans la nourriture, le fruit de l'arbre mortifère et le pain vivifiant. Si l'on ajoute que le tympan représente l'Adoration des Mages avec la Vierge en gloire, on comprendra que le sculpteur méditait aussi sur la place de la femme dans l'histoire du Salut : d'Eve à Marie, en passant par la femme convertie aux pieds de Jésus* » p.124, 2^{ème} édition 1996.

Mots-Clés : Epiphanie, Repas chez Simon le Lépreux, Enfer, Marcigny, Vandeins (01), St Paul de Varax (01).

Photos : académie de Mâcon : *portail occidental et tympan*

